

née précédente; le concours agricole, l'exposition des chevaux, des bestiaux ont été maintenus; les primes d'encouragement pour certains produits ont été vivement disputées par quelques concurrents, sans que les décisions du jury aient donné lieu à aucune réclamation.

Le concours n'a pas été aussi brillant qu'on devait l'espérer; quelques produits ont prouvé une amélioration dans la culture des terres, dans les soins aux bestiaux, mais les progrès ne sont pas très sensibles. On a dû remarquer surtout l'absence d'un certain nombre d'indigènes les plus avancés, qui n'auraient pas manqué de se rendre à l'exposition si le bruit n'eût été répandu en dehors de Papeete que le concours se ferait le dimanche.

Les courses d'embarcations ont présenté l'animation accoutumée. Les danses et jeux de l'après-midi du dimanche ont été quelques instants peu fréquentés: l'habitude de ne pas se livrer le dimanche aux dissolutions, sous les yeux de l'autorité, retenait les plus intrépides; la gâté a enfin pris le dessus.

Le feu d'artifice était brillant; il a attiré des éloges mérités aux artificiers de l'artillerie et à MM. les officiers de ce corps.

Le bal du Gouvernement s'est prolongé jusqu'au matin, quoique la solennité officielle n'ait pu faire oublier à quelques-unes des dames de la colonie la sanctification du dimanche.

La partie la plus brillante de ces deux journées de réjouissances a été la course de chevaux sur la plage de Taaone; ce spectacle avait pour la population indigène non-seulement l'attrait de la nouveauté, il avait celui de satisfaire une de leurs passions favorites: se montrer en spectacle vêtu de couleurs éclatantes.

En quelques jours ont été confectionnées, avec l'aide des Européens, les amazones les plus bizarres, les plus éclatantes; les satins, les fleurs artificielles, ornaient les femmes, caparaçonnaient les chevaux; à une certaine distance, les pieds nus sous ces longues robes ne s'apercevant plus, l'ensemble de ce coup-d'œil ne manquait pas d'une certaine originalité.

Dès onze heures du matin, les coureurs, sous la direction de MM. les officiers de gendarmerie, avaient pris la route du lieu de la course.

A midi, M. le Commissaire de la République est parti de chez S. M. la Reine; tous les membres de la famille royale, plus de soixante Indiennes à cheval suivaient le cortège; plusieurs résidants accompagnèrent.

Sa Majesté, M. le Commissaire de la République, ont pris place à Taaone sur des gradins recouverts aux couleurs de la France et du Protectorat. L'ensemble du coup-d'œil de ce point était varié et pittor-